

AUGUSTE WAGENER

(1850)

WAGENER, *Auguste*, fut en Belgique une des personnalités marquantes de la fin du XIX^e siècle. Homme de science par éducation et par tempérament, il crut devoir, à l'exemple des citoyens antiques, se consacrer aussi à la chose publique. Échevin de l'Instruction de la ville de Gand (1863-1876), membre de la Chambre des Représentants (1882-1886), il fut voué par ces fonctions à une vie active et même militante. En même temps, comme membre de l'Académie royale (1871-1896), dont il fut directeur en 1884, comme président du Cercle artistique et littéraire de Gand, il prit une part considérable aux travaux et à l'administration de ces sociétés intellectuelles, où sa voix autorisée fut toujours écoutée. Nous n'avons à exposer ici ni les mérites qu'il s'est acquis dans ces situations si diverses, ni les causes qu'il a défendues par la parole et par la plume. Cette notice doit se limiter à une partie seulement de son activité et, en retraçant sa carrière professorale, se borner à rappeler brièvement les services qu'il a rendus à l'Université, à laquelle il demeura attaché depuis l'âge de vingt et un ans jusqu'au terme de sa vie.

Né à Ruremonde le 2 juin 1829, Wagener était d'une famille originaire de cette lisière allemande du Luxembourg, qui a fourni à nos écoles tant de maîtres estimés. Il fit ses humanités au Collège de sa ville natale, où son père était professeur, et alla achever ses études à l'Université de Bonn (1849). Bonn est toujours restée depuis sa fondation un brillant foyer d'études philologiques et historiques, et Wagener put y suivre les cours de deux savants illustres, Welcker et Ritschl. L'enseignement de ce dernier surtout exerça sur son esprit une influence décisive : il lui dut cette méthode sévère, cette

conscience scientifique qui exigent qu'on pousse jusqu'aux limites du connaissable l'étude de toutes les questions qu'on aborde, sans se dissimuler à soi-même ni céder à autrui aucune des difficultés demeurées insolubles. Mais le jeune philologue ne se borna pas à des recherches sur la littérature et la société des peuples classiques. Il s'intéressa au sanscrit, dont les illusions des premiers indianistes attendaient la révélation de la langue primitive parlée par nos premiers ancêtres indo-européens. Il suivit les leçons de Lassen et réunit les éléments d'un mémoire, publié en 1853, sur les rapports qui existent entre les apologues de l'Inde et ceux de la Grèce.

Néanmoins, ce ne fut jamais là pour lui qu'une occupation accessoire et un moyen de remonter jusqu'à la source première de la civilisation gréco-italique. La thèse qu'il soutint à Bonn en 1849, était consacrée aux *Origines* de Caton l'Ancien. Les fragments de cet ouvrage perdu avaient été diligemment recueillis, commentés et corrigés avec sagacité, et cette première œuvre valut à Wagener le titre de docteur *eximia cum laude*.

L'année suivante, pour se mettre en règle avec la loi belge, il passa un second doctorat en philosophie à l'Université de Liège, où il fut admis avec la plus grande distinction par acclamation.

Aussitôt après ce succès (octobre 1850), le Gouvernement le nomma agrégé à l'Université de Gand, mais en lui accordant un congé de six mois, qui lui permit de faire un séjour à Paris et d'y achever sa formation scientifique et littéraire. Si le français n'était pas sa langue maternelle, ce fut toujours sa langue d'élection, il s'efforça de l'écrire avec la clarté précise et la sobre élégance qu'il admirait dans ses auteurs préférés.

En 1851, il commença à Gand le cours de morale dont il avait été chargé. Mais certaines doctrines exposées par le jeune professeur, que des raisons d'opportunité ne purent jamais induire à dissimuler ses convictions très arrêtées, attirèrent sur lui les foudres de l'Église. L'évêque de Gand

condamna en termes plus qu'énergiques la philosophie blasphématoire et corruptrice enseignée à l'Université et spécialement cinq propositions extraites « des cahiers dictés en 1851 ». Wagener entreprit de se justifier dans une lettre publique, et une polémique violente s'engagea dans la presse à propos de cette affaire, qui n'eut cependant pas de suites immédiates le Gouvernement ayant chargé le moraliste audacieux d'une mission scientifique en Grèce et en Asie Mineure (1852).

Ce voyage dans les pays classiques fut pour lui, comme pour beaucoup d'autres, une révélation : les notions théoriques d'une érudition « livresque » acquirent pour lui une valeur réelle et pour ainsi dire tangible, et son âme d'artiste éprouva vivement la sensation de la beauté antique. Mais il ne se borna pas à admirer les musées d'Italie ou à rêver dans les ruines du Parthénon — qu'il visita d'ailleurs un jour de neige — son ardeur scientifique l'entraîna jusqu'au cœur de la Phrygie à la recherche d'inscriptions nouvelles. Boeckh poursuivait alors depuis vingt-cinq ans l'impression du *Corpus inscriptionum graecarum*, et l'épigraphie apparaissait pleine de promesses d'avenir et comme appelée à renouveler la philologie. Les difficultés d'une expédition en pays turc n'étaient pas pour rebuter un jeune homme de vingt-trois ans. Un chemin de fer ne conduisait pas encore le touriste en quelques heures aux cascades d'Hiérapolis ou sur le haut plateau d'Anatolie. Le voyage fut pénible, et Wagener y prit une fièvre pernicieuse dont les retours le firent longtemps souffrir — mais il rapportait aussi une série de documents intéressants. Les textes provenant du centre de l'Asie Mineure étaient encore rares à cette époque, et la publication de ceux que l'explorateur belge avaient copiés, fut accueillie avec une faveur marquée. Le plus important était le monument métrologique d'Ouchak, qui est capital pour l'étude des mesures antiques de capacité. Les commentaires successifs qui interprétèrent toutes ces trouvailles, montraient à la fois l'esprit critique de son auteur et sa solide érudition. (*Notice sur un monument métrologique découvert en Phrygie, 1855. Inscrip-*

tions grecques recueillies en Asie Mineure, 1859. Inscription grecque inédite [d'Hiérapolis], 1869.)

A son retour en Belgique (1854), Wagener avait été déchargé du cours de morale et avait reçu en échange ceux de philologie latine et d'histoire de la littérature ancienne, vers lesquels ses études et ses goûts le portaient davantage. Son esprit lucide et sagace était merveilleusement apte à acquérir une véritable intelligence des auteurs anciens, comme à découvrir les erreurs que l'ignorance des copistes a introduites dans leur texte. Bien qu'il ne lui ait pas été donné d'achever l'édition annotée des *Annales* de Tacite dont il fit paraître le premier livre (1878), ses notes critiques sur les discours d'Antiphon et les œuvres morales de Plutarque, ses études sur le *Pro Milone* de Cicéron et le *Dialogus de Oratoribus* témoignent non seulement de son double savoir d'helléniste et de latiniste, mais de son esprit historique et de son sens littéraire. Passionné de musique, son attention se porta de bonne heure sur la théorie de cet art chez les Grecs. Dès l'année 1861 il publiait un mémoire remarquable sur « la Symphonie des anciens », et M. Gevaert, à qui l'unissaient les liens d'une étroite amitié, mit souvent à contribution son érudition de philologue et de musicologue et profita de son concours dévoué aussi bien pour l'*Histoire de la Musique dans l'Antiquité* que pour l'édition des *Problèmes musicaux d'Aristote*, imprimée après la mort de son collaborateur.

Nommé professeur extraordinaire en 1858, professeur ordinaire en 1862, Wagener avait abandonné en 1861 les cours de philologie latine pour prendre celui d'antiquités romaines après la retraite de Roulez. Il le conserva seul jusqu'à la fin de sa carrière et ce furent là véritablement ses études de prédilection. Ses leçons ne se distinguaient pas seulement par cette méthode exacte et cette précision du style qu'il semblait avoir empruntées aux jurisconsultes anciens, elles s'attachaient à faire saisir les principes mêmes du droit public de Rome, principes dont les applications successives se manifestent dans le développement du gouvernement républicain

et impérial. Admirateur sincère de Mommsen, Wagener considéra toujours les institutions au point de vue juridique plutôt qu'au point de vue social. Son exposé un peu sec séduisait surtout l'intelligence par la rigueur lumineuse de ses déductions. Mais la pratique des affaires publiques lui permettait d'animer souvent l'austérité de son discours par des rapprochements entre la politique des Romains et celle des états modernes. Les obligations que lui imposèrent les fonctions électives et administratives dont il fut revêtu, ne lui permirent malheureusement pas de publier quelque ouvrage d'ensemble sur une matière qu'il eût dominée mieux que personne. Les grands travaux qu'il méditait, comme une *Histoire de l'empereur Auguste*, restèrent toujours de simples projets, et ceux qui ont approché et entendu ce maître éminent, ont seuls pu apprécier à sa juste valeur son mérite scientifique.

Nous pouvons regretter que la vie publique l'ait trop souvent détourné de recherches d'érudition qui auraient certainement étendu nos connaissances historiques et honoré l'Université de Gand. Il rendit cependant à celle-ci des services inappréciables en remplissant pendant près de vingt ans (1878-1896) avec un dévouement infatigable, les fonctions d'administrateur-inspecteur. C'est à lui qu'est due en grande partie la création de nombreux laboratoires et surtout de l'Institut des sciences, qu'il considérait comme son œuvre principale. Il contribua également à la fondation de l'École normale flamande (1881), dont la fusion avec la Faculté de philosophie (1891) développa considérablement le programme de celle-ci, et il soutint l'introduction dans ce programme de cours pratiques d'histoire et de philologie. Les Écoles spéciales où la durée des études fut portée de trois à quatre années, furent sous son administration complètement réorganisées. En général toutes les réformes utiles qu'on cherchait à introduire dans cette Université, dont la prospérité lui tenait tant à cœur, trouvèrent en lui un défenseur autorisé. Son esprit ouvert à toutes les initiatives comprenait les nécessités que le progrès du savoir humain impose aux grands établissements d'instruction, et

en vieillissant, il n'avait pas perdu cette ardeur combative qui lui faisait soutenir sans compromission et les hommes et les choses dont il avait apprécié le mérite. Les conseils de son expérience guidèrent heureusement le Gouvernement dans beaucoup de nominations : à sa mort (1896), sur soixante-dix-neuf professeurs en fonctions, soixante-six avaient été proposés par lui. Peu d'hommes ont exercé une influence aussi profonde non seulement sur la Faculté à laquelle il appartenait, mais sur le développement même de celles dont les occupations lui étaient plus étrangères, et son nom restera inséparable de l'histoire de l'Université de Gand.

FRANZ CUMONT.

SOURCES

Université de Gand. AUGUSTE WAGENER (Discours prononcés à ses funérailles), 14 mai 1896. — PAUL THOMAS, *Notice sur la vie et les travaux d'Aug. Wagener (Annuaire de l'Académie Royale)*. Bruxelles, 1898.

PUBLICATIONS D'AUGUSTE WAGENER

PUBLICATIONS ACADÉMIQUES (ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE).

Mémoires

Essai sur les rapports qui existent entre les apologues de l'Inde et les apologues de la Grèce. 1853. (*Mém. des sav. étrang.*, in-4^o, t. XXV.)

Notice sur un monument métrologique récemment découvert en Phrygie. 1855. (*Ibid.*, t. XXVII.)

Inscriptions grecques recueillies en Asie Mineure, avec 8 planches. 1859. (*Ibid.*, t. XXX.)

Mémoire sur la symphonie des anciens. 1861. (*Ibid.*, t. XXXI.)

Rapport sur un travail de M. Alph. Willems : *Sur l'Hippolyte d'Euripide*. 1883. (*Mémoires* in-8^o, t. XXXVI.)

Bulletins (2^e série.)

Rapports sur les mémoires des concours de 1872 et de 1874 sur : *Septime Sévère*. 1872, 1874, 1876 et 1879. (T. XXXIII, p. 448, XXXVII, p. 615, XLII, p. 911, et XLVII, p. 832.)

Rapport sur une notice de M. Schuermans sur : *La découverte d'objets étrusques en Belgique*. 1872. (T. XXXIII, p. 515.)

Rapport sur une notice du même sur : *Des inscriptions trouvées en Belgique*. 1872. (T. XXXIV, p. 334.)

Rapport sur des notes du même sur : *La déesse Viradethis, des inscriptions trouvées en Belgique et des tumuli*. 1872. (T. XXXIV, pp. 530 et 582.)

Rapport sur un mémoire de M. Paul Devaux sur : *Les guerres médiques*. 1875. (T. XXXIX, p. 335.)

Rapport sur un mémoire de M. Roulez sur : *Les légats propréteurs et les procureurs des provinces de Belgique*. 1875. (*Ibid.*, p. 953.)

Rapport sur les notices envoyées en réponse au concours de Stassart sur *Plantin* 1876. (T. XLI, p. 895.)

Discours lu en séance publique de la Classe des lettres sur *Les opinions politiques de Plutarque comparées avec celles de Tacite*. 1876. (*Ibid.*, p. 1109.)

Rapport sur deux notices de MM. Galeslout et Crick sur : *Des fouilles faites à Laeken et à Assche*. 1877. (T. XLIV, p. 819.)

Discours prononcé aux funérailles de M. Roulez. 1878. (T. XLV, p. 534.)

Rapport sur une note de M. De Ceuleneer relative à une inscription d'un consul de la Narbonaise. 1878. (*Ibid.*, p. 547.)

Rapports sur des notices de M. De Ceuleneer sur : 1^o *Des vases archaïques découverts à Girgenti*. 1879. (T. XLVII, p. 851); 2^o *La découverte d'un tombeau pélasgique en Attique*. 1879. (*Ibid.*, p. 829); 3^o *Le cours de l'Ilissus*. 1879. (*Ibid.*, p. 75 et t. XLVIII, p. 75.)

Rapport sur une note de M. Galeslout relative à une tombe romaine de Lovenjoul. 1880. (T. XLIX, p. 685.)

Rapport sur un mémoire de M. Bayern sur : *L'archéologie du Caucase*. 1888. (*Ibid.*, p. 685.)

Rapport sur des notices de M. J. Van den Gheyn sur : *La huitième classe des verbes sanscrits*. 1880 et 1884. (T. L, p. 46 et 3^e série, t. VII, p. 168.)

(3^e série.)

Discours prononcé, comme directeur, en séance publique de la Classe des lettres, le 7 mai 1884, sur *La liberté de conscience à Athènes*. 1884. (T. VII, p. 574.)

Discours prononcé aux funérailles de M. L. Hymans. 1883. (*Ibid.*, p. 749.)

Rapport sur une note de M. Bertoloni sur : *Une inscription latine inédite, où il est question d'un magistrat romain de la Gaule Belgique*. 1885. (T. X, p. 94.)

Rapport sur un mémoire de concours sur : *Les corporations d'ouvriers et d'artistes chez les Romains*. 1886. (T. XI, p. 454.)

Note bibliographique sur trois brochures de M. l'avocat Massy, de Gand : *Sur des textes hiéroglyphiques égyptiens*. 1886. (*Ibid.*, p. 557.)

Note bibliographique sur la première partie du *Manuel de langue égyptienne*, par E.-M. Coemans, 1887. (T. XIII, p. 139.)

Discours prononcé aux funérailles de M. François Laurent. 1887. (*Ibid.*, p. 323.)

Rapport sur les ouvrages qui ont pris part au quatrième concours, première période (1885-1886), des prix fondés par Joseph De Keyn. 1887. (*Ibid.*, p. 613.)

Rapport sur le mémoire de M. Franz Cumont : *Alexandre d'Abonotichos, un épisode de l'histoire du paganisme au II^e siècle de notre ère*. 1887. (T. XIV, p. 124.)

Rapport sur les ouvrages qui ont pris part au quatrième concours, seconde période (1886-1887), des prix fondés par Joseph De Keyn. 1888. (T. XV, p. 894.)

Rapport sur le mémoire de concours de 1889 sur : *Les corporations d'ouvriers et d'artistes chez les Romains* (auteur couronné : M. J.-P. Waltzing.) 1889. (T. XVII, p. 402.)

Rapport sur la revision de ce mémoire. 1893. (T. XXVI, p. 667.)

Note bibliographique sur un livre de M. E.-M. Coemans : *Les adjectifs grecs en πο et en λο. Contribution à l'étude de l'apophonie*. 1889. (T. XVIII, p. 409.)

Rapport sur un mémoire de M. Alphonse de Vlamincq sur : *L'origine et les premiers développements de la ville de Gand*. 1890. (T. XIX, p. 126.) — Rapport sur la revision de ce travail. 1891. (T. XXI, p. 495.)

Rapport sur la fondation par un anonyme d'un prix biennal de philologie classique. 1890. (T. XIX, p. 479.)

Rapport sur une notice de M. De Ceuleneer : *Type d'indien du nouveau monde représenté sur un bronze antique du Louvre. Contribution à l'interprétation d'un fragment de Cornelius Nepos*. 1890. (T. XX, p. 164.)

Rapport sur une notice de M. De Ceuleneer : *Sur la signification des mots NEGOTIATOR CITIARIUS*. 1891. (T. XXI, p. 237.)

Rapport sur la question soulevée par le Gouvernement d'attribuer à l'Académie royale flamande de littérature et de philologie tout ce qui concerne les lettres flamandes. 1891. (*Ibid.*, p. 765.)

Note bibliographique sur l'*Histoire du meurtre de Charles le Bon*, par Galbert de Bruges, éditée par H. Pirenne. 1891. (T. XXII, p. 259.) — Note complémentaire. 1892. (T. XXIII, p. 417.)

Note bibliographique sur le Catalogue illustré de la collection d'œuvres d'art exposée à Londres en 1888, par le « Burlington fine arts Club », offert par A. van Branteghem. 1891. (T. XXIII, p. 265.)

Rapport sur un mémoire de M. P. Thomas : *Notes et conjectures sur Manilius*. 1891. (*Ibid.*, p. 414.)

Note bibliographique sur le livre de M. Émile Boisacq : *Les dialectes doriens*. 1892. (*Ibid.*, p. 21.)

Note bibliographique sur l'ouvrage de M. Logeman : *Elckerlyck et Everyman*, 1892. (*Ibid.*, p. 277.)

Rapport sur un mémoire de M. L. Parmentier : *Euripide et Anaxagore*. 1892. (T. XXIV, p. 334.)

Rapport sur un mémoire de M. H. Francotte : *L'organisation de la cité athénienne et la réforme de Clisthènes*. 1892. (*Ibid.*, p. 349.)

Rapport sur une note de M. J.-P. Waltzing sur : *Une inscription latine inédite découverte à Foy (Noville)*. 1892. (T. XXIV, p. 356.)

Note bibliographique sur le livre de MM. H. Logeman et J. W. Muller : *Die hystorie van Reynaert die Vos*. 1893. (T. XXV, p. 37.)

Note bibliographique sur le livre de M. E. Discailles : *Charles Rogier*. 1893. (*Ibid.*, p. 109.)

Communication relative au prix de philologie classique fondé par Joseph Gantrelle. 1893. (*Ibid.*, p. 278.)

Discours prononcé aux funérailles de Joseph Gantrelle. 1893. (*Ibid.*, p. 280.)

Rapport sur un mémoire de concours de 1893 : *Le redoublement dans les thèmes verbaux et nominaux*. 1893. (*Ibid.*, p. 511.)

Rapport sur les mémoires présentés pour le premier concours du prix Gantrelle. 1893. (*Ibid.*, p. 524.)

Observations complémentaires sur la lecture de M. Giron : *La liberté de conscience à Rome*. 1893. (T. XXVI, pp. 283 et 808.)

Rapport sur une dissertation de M. Alphonse Willems : *Notes sur les Guépes d'Aristophane*. 1894. (T. XXVII, p. 396.)

Rapport sur le mémoire de concours de 1894 : *Le Panthéon de Rome*. 1894. (*Ibid.* p. 652.)

Rapport sur un mémoire de M. H. Francotte : *L'antidosis en droit athénien*. 1894. (T. XXVIII, p. 196.)

Note bibliographique sur le livre de M. P. Thomas : *La littérature latine jusqu'aux Antonins*. 1894. (*Ibid.*, p. 285.)

Rapport sur une note de M. Ch.-J. Comhaire : *Sur l'emploi de l'ardoise pour couvrir les toits en Belgique, sous la domination romaine*. 1894. (*Ibid.*, p. 391.)

Note bibliographique sur la première partie de l'ouvrage de M. Franz Cumont : *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra*. 1895. (T. XXIX, p. 87.)

Rapports sur les mémoires soumis pour le prix Gantrelle : 1° *Rapports entre les Romains et les Juifs*. 1895. (T. XXIX, p. 671); 2° *Biographies de Jules César, d'Auguste et de Tibère, par Suétone*. 1895. (*Ibid.*, p. 680.)

Annuaire

Notice sur Joseph Gantrelle. Année 1896.

OUVRAGES NON PUBLIÉS PAR L'ACADÉMIE

M. Porcii Catonis Originum fragmenta emendata, disposita, illustrata. Dissertation inaugurale. Bonn. 1849; in-8°.

De la nécessité, au point de vue de l'instruction primaire, d'une loi sur le travail des enfants dans les manufactures. Gand, 1867; in-8°.

Introduction historique placée en tête de l'édition du discours de Cicéron pro Milone, publiée par M. Wagener père. Paris et Mons, 1860; in-8°.

Deuxième édition de ce commentaire, revue et corrigée par A. Wagener, après la mort de M. Wagener père. Mons, 1876; in-12.

Étude (en flamand) sur l'histoire de l'hôtel de ville de Gand, dans le *Jaarboek van het Willems-Fonds*. Gand, 1870.

C. Taciti Annalium liber I. Nouvelle édition avec une introduction, des sommaires et des notes. Paris, 1878; in-18.

Rapport présenté au Congrès international de l'enseignement réuni à Bruxelles en 1880, sur la question de savoir si l'État doit exercer une action morale sur les élèves dans l'enseignement moyen officiel. Bruxelles, Office de Publicité, 1880.

Rapport présenté à la Chambre des Représentants sur un projet de loi décrétant l'instruction obligatoire. Bruxelles, 1884.

Discours prononcés en 1863 et en 1878 à la distribution des prix aux lauréats du concours général de l'enseignement moyen. (*Les beaux-arts dans l'enseignement moyen; Le but et l'organisation de l'enseignement moyen donné aux frais de l'État.*)

Revue de l'Instruction publique en Belgique

Note critique sur un passage d'Horace (A. P., v. 38 sqq.). 1863. (T. VI, pp. 45-50.)

De l'étymologie du verbe français ôter. 1863. (*Ibid.*, pp. 50-53.)

Note critique sur un passage de la Vie d'Agricola par Tacite. 1863. (*Ibid.*, pp. 164-170.)

Inscription grecque inédite. 1819. (T. XI, pp. 1-14.)

Observations critiques sur le Περὶ τοῦ Εἰ ἐν Δελφοῖς de Plutarque. 1869. (*Ibid.*, pp. 162-170.)

- Note critique sur deux passages d'Antiphon.* 1870. (T. XII, pp. 149-157.)
- Étude sur l'authenticité du discours d'Antiphon* Περὶ τοῦ χορευτοῦ. 1871. (T. XIII, pp. 88-113.)
- Observations sur un projet de nouveau programme pour la candidature en philosophie et lettres.* 1872. (T. XIV, pp. 77-97.)
- Compte rendu de l'ouvrage de C. TRIEBER, *Forschungen zur spartanischen Verfassungsgeschichte.* 1872. (*Ibid.*, pp. 362-377.)
- Nouvelle attaque contre l'enseignement de l'État,* par J. GANTRELLE et A. WAGENER. 1873. (T. XVI, pp. 225-250.)
- De la nécessité de créer une bibliothèque à l'usage des professeurs de l'enseignement moyen.* 1874. (T. XVII, pp. 289-296.)
- Observations sur le programme des cours des athénées royaux,* par J. GANTRELLE et A. WAGENER. 1875. (T. XVIII, pp. 233-243.)
- Les travaux de M. G. ANDRESEN sur le *Dialogus de oratoribus.* 1877. (T. XX, pp. 257-284.)
- La réorganisation des athénées et des écoles moyennes de l'État.* 1881. (T. XXIV, pp. 308-326.) 1882. (T. XXV, pp. 1-17.)
- Qui désignait le premier interroi?* 1887. (T. XXX, pp. 137-150, 217-228.)
- Une inscription pélasgo-tyrrhénienne.* 1887. (*Ibid.*, pp. 241-255.)
- Compte rendu des *Kleine Schriften* de L. LANGE. 1888. (T. XXXI, pp. 417-425.) 1890. (T. XXXIII, pp. 38-51, 103-121.)
- Un vers de Sophocle.* 1889. (T. XXXII, pp. 171-172.)
- Réfutation d'un paradoxe de M. HOCHART (*sur l'authenticité des Annales et des Histoires de Tacite*). 1890. (T. XXXIII, pp. 141-149.)
- Sur l'interprétation d'un passage de saint Jérôme.* 1891. (T. XXXIV, pp. 1-3.)
- Hommage à la mémoire de Schliemann.* 1892. (T. XXXV, pp. 289-302.)
- Un nouveau document d'histoire religieuse* (312 apr. J.-C.). 1893. (T. XXXVI, pp. 181-195.)
- Encore l'authenticité des Annales et des Histoires de Tacite.* 1895. (T. XXXVIII, pp. 149-165.)
- Autres articles et comptes rendus.

Revue trimestrielle

Notes de voyage. (T. IX, pp. 135 sqq.; t. X, pp. 269 sqq.)

Belgique illustrée, publiée par Van Bommel

Description de la ville de Gand, par A. WAGENER et P. FREDERICQ. (T. I^{er}, pp. 441-499 de la 1^{re} éd.; pp. 169-268 de la 2^e.)

